

De l'utilité des associations médicales européennes

Pierre-François Cuénoud

Dr med., vice-président de la FMH, responsable du département Tarifs et économie de la santé pour les médecins hospitaliers



Depuis une cinquantaine d'années, les associations médicales européennes se sont développées de manière importante, sur l'initiative de collègues désireux de progresser et de faire entendre leur voix auprès des décideurs. Par bonheur, la Suisse a été rapidement partie prenante dans ce processus, y déléguant régulièrement ses représentants.

Un groupe de fédérations, telle l'Union Européenne des Médecins Spécialistes (UEMS), a pour action prépondérante l'uniformisation des procédures, formations et diplômes. Ses travaux ont permis la constitution de nombreux titres européens reconnus, pouvant être repris tels quels par les différents pays. Si la coordination des exigences fonctionne bien dans les disciplines spécialisées, le niveau de la formation universitaire reste un souci, certains étudiants étant aujourd'hui encore diplômés sans avoir eu aucun contact avec des patients.

D'autres associations, tels le Comité Permanent des Médecins Européens (CPME) ou l'Association Européenne des Médecins Dirigeants d'Hôpitaux (AEMH), ont une orientation principalement politique. Elles s'efforcent de trouver des réponses médicales rationnelles aux grands courants qui caractérisent notre époque. Nos systèmes de santé restent marqués par un difficile équilibre entre libéralisme et dirigisme, entre subsidiarité mutualiste selon Bismarck et couverture sociale étatique selon Beveridge.

Bien qu'il soit prouvé que les établissements avec une forte représentation médicale dans la direction ont de meilleurs résultats en termes de qualité, le leadership médical reste insuffisant.

Certains pays d'Europe, particulièrement à l'Est, ont mal à leur corps médical: nos collègues y ont des conditions de travail très mauvaises et des salaires de misère, étant méprisés et instrumentalisés par le système politique local. Ils quittent alors leur pays, les nouvelles volées de diplômés ne parvenant plus à compenser cet exode. L'action solidaire des associations médicales européennes

pourrait, dans ce cas, faire pression pour améliorer les choses.

Dans le domaine hospitalier, bien qu'il soit prouvé empiriquement que les établissements dont la direction comprend une forte représentation médicale ont de meilleurs résultats en termes de qualité, de satisfaction des patients et de résultats financiers, le leadership médical reste globalement insuffisant. Dans notre pays également, certaines autorités s'obstinent à nier l'évidence en écartant les responsables médico-soignants des directions hospitalières.

La formation de la relève doit être garantie en y allouant des moyens financiers suffisants.

Dans les années à venir, les associations médicales européennes seront placées devant plusieurs gros défis:

- La prise en charge sanitaire des flux de migrants doit être améliorée et coordonnée.
- La diminution des ressources disponibles, ayant pour corollaire une médecine à deux vitesses, implique un risque réel de corruption: les médecins devront savoir y résister.
- En période de pénurie médicale, toujours plus de nos activités sont reprises par d'autres corps de métier, tels les soignants ou les pharmaciens. La primauté de la responsabilité médicale dans le diagnostic et le traitement des patients doit être affirmée.
- La formation de la relève doit être garantie en y allouant des moyens financiers suffisants.
- Les aspects préventifs de la médecine doivent regagner leurs titres de noblesse.

Malgré une tendance générale isolationniste, les associations médicales européennes peuvent compter sur une participation active de la Suisse pour la réalisation de ces programmes. Nos prises de position sont écoutées et respectées: il s'agit de l'un des rares domaines où la Suisse peut influencer les processus de la Communauté Européenne de l'intérieur. De plus, la comparaison avec nos voisins permet de ramener nos problèmes à leur juste niveau, ce qui peut s'avérer fort utile dans nos débats internes et raffermir ainsi notre crédibilité.